
Histoire Québec

**Histoire
Québec**

Histoire de lire

Louise Chevrier

Volume 11, Number 2, 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11112ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (print)

1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chevrier, L. (2005). Review of [Histoire de lire]. *Histoire Québec*, 11(2), 43–46.

HISTOIRE DE LIRE

Par

Louise Chevrier

Journaliste et chroniqueuse littéraire, Louise Chevrier a la passion de l'histoire depuis sa lecture du supplice des saints martyrs canadiens épiquement raconté dans *Histoire du Canada*, des Frères de l'instruction chrétienne. Elle a collaboré au cahier *Lectures* de *La Presse*, tient la chronique mensuelle *Les Bouquineurs*, dans *La terre de chez nous* depuis plusieurs années et a écrit des centaines de reportages, tant pour *La terre de chez nous* que pour le *Journal de Chambly*. Certains de ses textes ont été primés par les Grands Prix des Hebdomadaires du Québec, dont le prix *Claude et Jeannine Masson* en 2004. Présidente depuis 2000 de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, son cher patelin dont elle retrace l'histoire dans les archives, elle publie des articles sur le sujet en attendant de publier son premier roman... historique, bien entendu !

ESSAIS

LAURE GAUDREAU, LA SYNDICALISTE DE CHARLEVOIX

Serge Gauthier,

XYZ éditeur,

collection *Les Grandes Figures*

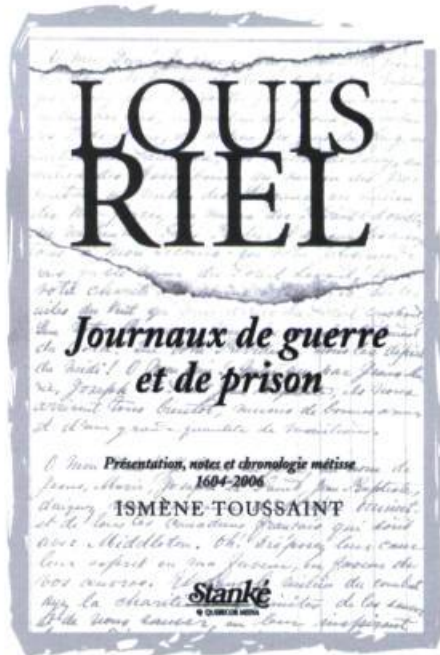
Montréal, 2005

Les conflits syndicaux dans le monde de l'éducation défrayaient la manchette l'été dernier. Le moment était bien choisi pour rappeler que ces grands syndicats doivent leur existence à la bataille d'une modeste institutrice de campagne qui avait du courage à revendre et un sens aigu de la justice, Laure Gaudreault. Entre les quelques pages qui évoquent aussi la petite histoire de Charlevoix – l'auteur Serge

Gauthier n'y a pas manqué – on rencontre M^{re} Eugène Lapointe, autre pionnier du syndicalisme québécois et personnage étonnant par son engagement social, et, bien entendu, on découvre les balbutiements du syndicalisme à la québécoise.

Le récit biographique *Laure Gaudreault, La syndicaliste de Charlevoix*, est l'un des derniers titres de la série *Grandes Figures*. Sous la signature de Serge Gauthier, historien et président de la Société d'histoire de Charlevoix, cette biographie présente les qualités habituelles de cette série intéressante. Bien écrits et concis, les récits biographiques *Grandes Figures* commémorent le nom de ceux et celles qui ont fait le Québec, en attendant que ces personnages aient droit à une biographie exhaustive et fouillée digne de ce nom.

plets de Louis Riel (Les Presses de l'Université de l'Alberta). On reprend ici les *Journaux de guerre et de prison*. Il s'agit de trois textes intitulés *Journal de guerre* ou *Journal de Batoche* (septembre 1884–10 mai



LOUIS RIEL, JOURNAUX DE GUERRE ET DE PRISON

Présentation, notes et chronologie méritée, 1604-2006

Ismène Toussaint

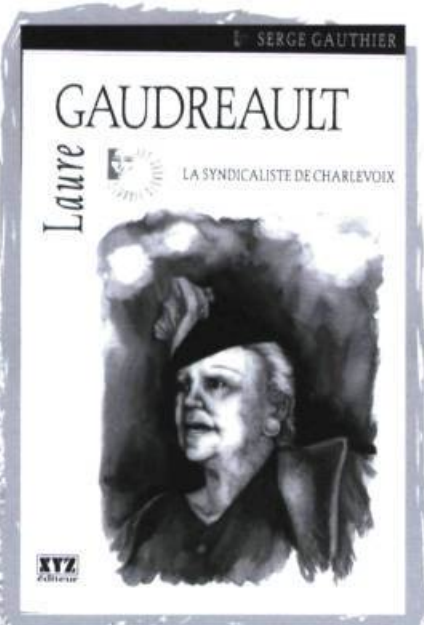
Stanké

Montréal, 2005

L'année 1985 marquait le centenaire de la disparition de Louis Riel et, à cette occasion, on avait publié les *Journaux* de Riel, dans *Écrits com-*

1885), *Journal de prison*, dit *Journal de Régina* (du 5 au 28 août) et le second *Journal de prison* (entre le 3 et le 28 octobre 1885). Riel a été exécuté, *assassiné* dira l'auteure Ismène Toussaint et grande spécialiste de Louis Riel, le 16 novembre 1885.

Ismène Toussaint est bretonne. Auteure et essayiste, elle s'est consacrée à la littérature francophone de l'Ouest canadien et a écrit de nombreux articles sur Louis Riel et Gabrielle Roy. L'édition proposée a

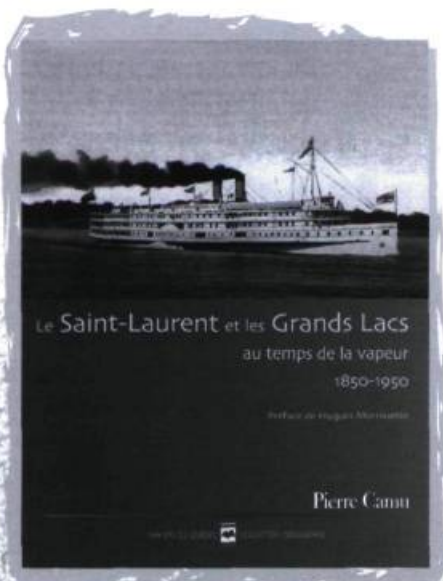


Gabrielle Roy. L'édition proposée a été reconstituée à partir des manuscrits originaux conservés par le professeur Réginald Hamel.

Chrétiens ! Méditons ! Les textes de Louis Riel révèlent le mystique, l'homme qui trouve sa force dans la prière, mais aussi le politique et le littéraire qui sait manier la plume. *J'ai vu la lune à son premier quartier. Le temps n'était ni clair ni couvert. C'était un temps, je dirai, pommelé. Ce n'était pas la nuit : c'était en plein jour. Il faisait calme.* Une chronologie inédite de la vie de Louis Riel et des Métis canadiens-français du Manitoba complète les textes, largement annotés. Figure de proue de l'histoire tout aussi vibrante que Louis-Joseph Papineau, avions-nous oublié Louis Riel? Ce livre arrive peut-être à point.

LE SAINT-LAURENT ET LES GRANDS LACS AU TEMPS DE LA VAPEUR, 1850-1950

Pierre Camu
Cahiers du Québec, Collection
Géographie, Hurtubise HMH
Montréal, 2005



Ouvrage monumental de 600 pages, *Le Saint-Laurent et les Grands Lacs au temps de la vapeur, 1850-1950* fait suite à *Le Saint-Laurent et les Grands Lacs au temps de la voile, 1608-1850*, paru en 1996, qui a récolté de nombreux prix tant en France qu'au Canada. Pierre Camu, géographe de formation, est l'ancien président de la Voie maritime du Saint-Laurent et de la Société maritime March Ltée. Il s'est fixé comme objectif de connaître à fond le système Saint-Laurent-Grands Lacs et les relations de tous ordres qui se sont développées entre le fleuve, ses affluents, ses canaux, ses ports, ses arrière-pays et ce, sur tous les plans.

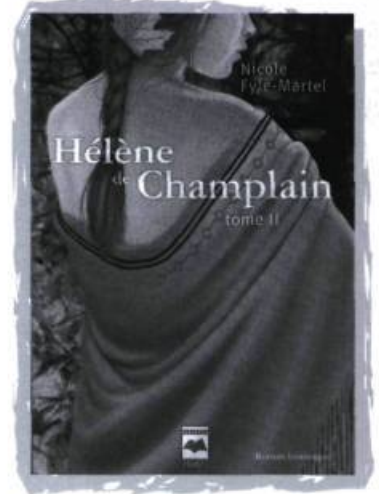
Le premier vapeur de l'histoire canadienne, l'*Accommodation* de John Molson, descendit le fleuve de Montréal à Québec en 1809. Si la vapeur révolutionna la navigation – on n'avait plus besoin du vent pour propulser les navires – ce n'est qu'après 1850, et après les grands travaux de canalisation en Amérique du Nord, que la vapeur s'imposa sur les eaux du grand fleuve. Il faudra refaire le dragage des cours d'eau, moderniser les installations portuaires et les grands canaux qu'on venait à peine de terminer, subventionner, imposer des droits de péage.

Avaries et accidents, flottes de navires et batellerie, analyse du trafic maritime, l'ouvrage de Pierre Camu ne néglige aucun aspect de la navigation. Ce travail colossal devient une bible incontournable sur l'histoire de la navigation canadienne et pour qui voudra faire l'étude de l'histoire économique de l'Amérique du Nord. Il sera suivi d'un troisième tome.

ROMANS HISTORIQUES

HÉLÈNE DE CHAMPLAIN,
TOME 2, L'ÉRABLE ROUGE

Nicole Frye-Martel
Hurtubise HMH
Montréal, 2005



La romancière Nicole Frye-Martel a imaginé quelle aurait pu être la vie d'Hélène de Champlain, à partir des documents d'époque, notamment l'histoire de la fugue de cette belle Hélène à 16 ans (elle avait épousé Champlain à 12 ans), cette Hélène déshéritée par ses parents – l'histoire est consignée dans un acte d'un notaire français. « Je me suis dit que cette jeune fille devait avoir du caractère », affirme l'auteure fascinée par l'étrange destin de la jeune Hélène Boullé. L'ardente Hélène de Champlain, telle qu'imaginée par M^{me} Frye-Martel dans le premier tome du roman (*Manchon et dentelles*) avait même suscité l'intérêt de Marcel Trudel qui, évoquant le premier roman de M^{me} Frye-Martel, a consacré un article à Hélène de Champlain dans son deuxième volume de *Mythes et réalités de l'histoire du Québec* (*Cahiers de l'histoire*, Collection histoire, Hurtubise HMH). La belle Hélène du sieur de Champlain a vécu quatre ans au

Canada. Cette période constitue la trame historique du deuxième tome, *L'érable rouge*. Madame de Champlain poursuit ses amours chimériques auprès de Ludovic, au Canada, et découvre les Amérindiens. Elle revient en France avec moult souvenirs heureux et exotiques.

Encore une fois, nos romancières historiques se documentent avec beaucoup de sérieux pour écrire leurs romans qui sont si populaires. Nicole Frye-Martel n'y manque pas.

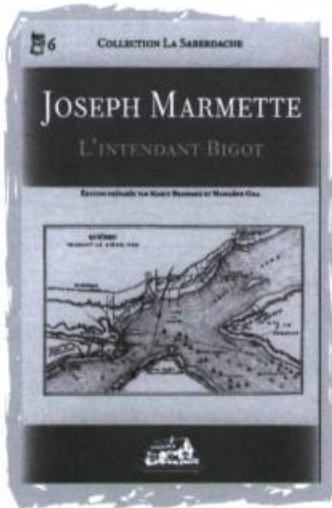
L'INTENDANT BIGOT

Joseph Marmette

Roman, édition préparée par Mario Brassard et Marilène Gill.

Éditions Trois-Pistoles, collection *La Saberdache*

Paroisse Notre-Dame-des-Neiges
2005



Le roman historique n'est pas né d'hier, on le sait, et il faut rendre grâce aux éditions Trois-Pistoles et aux directeurs de la collection *La Saberdache* de ressortir de la poussière le merveilleux roman de Joseph Marmette, *L'intendant Bigot*. Nous avons notre Alexandre Dumas, nous l'ignorions! Relégué au rang d'écrivain de second ordre par nombre d'anthologistes de la littérature

québécoise, voilà le triste sort qu'on avait réservé au prolifique Marmette: l'indifférence et pire, l'ignorance. Et, contrairement à Philippe Aubert de Gaspé (*Les Anciens Canadiens*), Joseph Doutre, (*Les amants de 1812*) ou Olivier Chauveau (*Charles Guérin*), Marmette a écrit plusieurs romans.

Amateurs de littérature du XIX^e siècle, fous d'Alexandre Dumas, le plaisir vous attend. Vous qui aimez la phrase bien ronde et un tantinet ampoulée, la métaphore audacieuse et servie en abondance, vous, pour qui héroïne rime avec charmante orpheline, voici, en format poche, ce délicieux roman historique. Dans le rôle de l'infâme, l'infâme Bigot lui-même, assorti de son fourbe valet de basses œuvres, le bien nommé Louis Sournois (le véritable nom du valet de Bigot aurait été Louis Fournois; c'est Marmette qui l'affirme et on comprend pourquoi il n'a pu résister à changer la première lettre du patronyme) et dans le rôle du héros, le très noble Raoul de Beaulac, accompagné du courageux Jean Lavigueur, rustre, mais noble de cœur. Avant M^{me} Gilbert-Dumas et les autres, Marmette avait écrit le roman de la Conquête. Et avec quelle réjouissante plume! Irrésistible!

AUX ÉDITIONS HISTOIRE QUÉBEC

L'empreinte de deux grands artistes

LE SAGE ET LE REBELLE

L'empreinte de deux grands artistes
Gagnon, Lacroix et al.

Société d'histoire de Belœil-Mont-Saint-Hilaire et Musée d'art de Mont-Saint-Hilaire,
2005

À Mont-Saint-Hilaire, l'année 2005

marquait deux anniversaires de deux personnages importants de l'histoire de l'art du Québec, le 50^e anniversaire de la mort d'Ozias Leduc (1864-1955) et le 100^e anniversaire de naissance de Paul-Émile Borduas (1905-1960). La Société d'histoire de Belœil-Mont-Hilaire, en collabora-



tion avec le Musée d'art de Mont-Saint-Hilaire, souligne ce double anniversaire par cette plaquette, une intéressante publication bien illustrée et soignée, sur papier glacé. L'ouvrage constitue un bel hommage à ces deux géants et à Mont-Saint-Hilaire, leur ville natale, leur muse, le berceau des peintres automatistes et du manifeste *Refus global*.

« S'il y a quelque chose qu'Ozias Leduc connaît bien, ce sont les pommes et l'art », amorce Laurier Lacroix, historien de l'art, dans le chapitre intitulé *Saint-Hilaire, la matière de l'art d'Ozias Leduc*. Le professeur François-Marc Gagnon évoque les sources de la peinture automatique de Borduas. Une intéressante chronologie mettant en relief les relations entre les deux peintres (Borduas fut d'abord l'élève de Leduc) est signée Julie Massey. Pas de biographies exhaustives dans *Le sage et le rebelle* ni de textes hermétiques comme on en voit trop souvent sur l'art et les artistes, mais des articles courts, intéressants, denses et originaux. L'ouvrage est abondamment illustré de photos et de reproductions d'œuvres.

UN P'TIT GARS DE SAINT-HENRI SE RACONTE

Roger Lalonde

Société historique de Saint-Henri,
2005



Pétillants comme un *Crème soda* à cinq « cennes », les souvenirs de Roger Lalonde nous plongent dans un autre *Bonheur d'occasion* : la vie quotidienne à Saint-Henri où la misère n'atteint pas toujours les moments de joie et les souvenirs heureux. Une jeunesse dans le milieu ouvrier, la vie d'un jeune conscrit de la Deuxième Guerre, ces quelques pages des mémoires de M. Lalonde serviront tant au généalogiste qu'à l'historien à la recherche d'une anecdote savoureuse.

L'AÉROPORT DE SAINT-HUBERT, 1927-1941

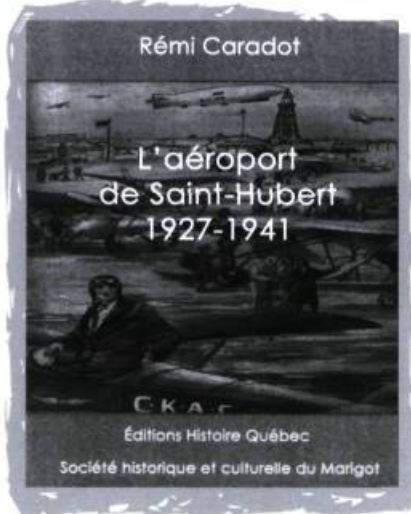
Rémi Caradot

Société historique et culturelle du
Marigot, 2005

En passant sur la route 116 à la hauteur de Saint-Hubert, au sud de Montréal, on voit parfois un avion en descente, sur le point d'atterrir, ou un

autre qui vient de décoller. Ce trafic aérien qui ne crée pas de congestion rappelle qu'il y a là un petit aéroport qui aurait pu être grand (on a pensé à ce site à l'époque de la création de Mirabel), que c'est là que le fameux R-100 avait attiré des foules sans nombre en août 1930. Car l'aéroport de Saint-Hubert a été une base de dirigeables et le gouvernement fédéral a voulu, un temps, en faire un aéroport civil d'envergure avant la guerre.

Après l'intéressant livre *Les dirigeables R-100 et R-101*, de Michel Pratt, la Société historique et culturelle du Marigot continue sur sa lancée de faire connaître l'histoire de l'aéroport de Saint-Hubert. L'ouvrage de Rémi



Caradot, bien documenté, relate la genèse de cet aéroport, le très court épisode des dirigeables et sa fermeture aux activités civiles en 1941.

FIEFS ET SEIGNEURIE DE CHAMPLAIN

Jean-Pierre Chartier, géographe

Société historique de Champlain,
2005

Excellent ouvrage de géographie historique sur les origines d'une seigneurie et, par conséquent, l'évolution territoriale d'une région, la Mauricie, *Fiefs et seigneurie de*

Champlain est l'œuvre d'un géographe passionné d'histoire, Jean-Pierre Chartier.



Champlain est à l'origine de trois entités géographiques : Arbre-à-la-Croix (les fiefs des Hertel), Marsolet (le fief des Prairies-Marsolet) et la seigneurie La Tousche-Champlain. L'auteur a interrogé toutes les sources historiques de première main, il a revu et remis en contexte tout ce qui a été écrit sur le sujet, n'hésitant pas à revoir les données avancées par Marcel Trudel sur la seigneurie La Madeleine. L'histoire du développement des fiefs cités plus haut s'inscrit en effet dans le cadre géographique et juridique de la seigneurie La Madeleine, concédée en 1636 à Jacques de La Ferté, abbé de La Madeleine, qui reçoit cette immense seigneurie.

L'ouvrage exhaustif de 200 pages, format 8 sur 11, compte 75 illustrations, principalement des cartes et des croquis cartographiques, et il est largement annoté.